

Introduction : Japon-Chine, le match !

Le Japon et la Chine sont aujourd'hui deux puissances mondiales de premier plan mais **qui prendra le leadership de cet espace, qui devient un des centres de gravité du monde ?**

Dans une première partie, nous analyserons les profils de ces deux puissances en utilisant les notions de hard et de soft power, ensuite nous étudierons l'ambivalence de leur relation, combinant défiance, rivalité et interdépendance.

1- Deux puissances mondiales, deux profils différents

« Redevenue un élément central de la puissance, l'économie structure aujourd'hui sans doute plus qu'hier les rapports de force mondiaux »(Jean-Christophe Victor, Le dessous des cartes,2011),c'est pourquoi nous débuterons par l'analyse de ce domaine.

La Chine et le Japon occupent respectivement la seconde et la troisième puissance économique mondiale mais leur stratégie et leur niveau de développement, la structure et la dynamique de leur économie les différencient très nettement :

- Le Japon est le pays asiatique le plus anciennement développé (amorce dès le XIX^e sous l'ère Meiji et consolidation pendant les années de Haute Croissance (1955-années 80), **et le plus développé** (son IDH est celui d'un pays du Nord) ; son économie est post-industrielle , même si son secteur industriel reste très important et très performant. L'originalité du modèle japonais réside dans l'importance de l'innovation (le Japon consacre 3.6% de son PIB à la recherche, davantage que les EU) et domine certains secteurs comme la robotique-nanotechnologie...). En résumé, le Japon est déjà dans l'économie de la connaissance et mise sur les activités à haute valeur ajoutée. Ce modèle incarne la modernité même s'il se trouve affaibli par une faible croissance et un développement du chômage et de la précarité.
- Le développement chinois est beaucoup plus récent : **la politique des quatre modernisations** » mise en place par Deng Xiao Ping à partir de 1979 (ouverture aux capitaux étrangers par la création de ZES et l'insertion dans la mondialisation (2001 : adhésion à l'OMC) ont entraîné un vrai « bond en avant » (contrairement à la politique de Mao), qui a fait de la Chine le premier exportateur mondial grâce à une main d'œuvre abondante et bon marché fabricant des produits à faible valeur ajoutée pour les marchés étrangers. **Néanmoins, la chine ne se réduit pas à un pays atelier** : elle aussi commence à miser sur les produits à haute valeur ajoutée et utilise son énorme excédent commercial pour investir dans les secteurs à plus haute valeur ajoutée (Lenovo par exemple ou le rachat de Volvo) ; enfin la crise de 2007 l'a incité à davantage développer son marché intérieur. Cette formidable dynamique de rattrapage a permis à l'économie chinoise de dépasser celle du

Japon mais **en matière de développement, l'IDH chinois reste moyen** et le pays fracturé par une opposition littoral/intérieur.

- Dans le domaine géopolitique, on retrouve la même logique : affirmation récente de la Chine, qui remet en question la puissance Japonaise sur la scène internationale :
- Le Japon souffre de « l'héritage 1945 » : interdiction d'avoir une véritable armée et privation d'un siège de membre permanent au conseil de sécurité ; la sécurité du territoire étant prise en charge par les EU, qui ont installé des bases permanentes dans la région.
- La Chine, quant à elle, bénéficie du droit de veto, d'une véritable armée, qu'elle développe (elle projette d'ailleurs la mise en service d'un second porte-avion) et dispose également de l'arme nucléaire.

Quant au domaine culturel, chacune des deux puissances cherche à développer son soft power :

- Le Japon joue la carte du « **cool Japan** » (jeux vidéo, mangas) et s'investit dans l'**APD** (Aide Publique au Développement) en Afrique, en Asie et au Moyen Orient. Il s'efforce de faire oublier son passé impérialiste de la première moitié du XX^e siècle et souhaite apparaître comme une puissance au service de la paix et du développement
- La Chine diffuse sa culture en multipliant **les instituts Confucius** (comme la France et son réseau d'Alliances Françaises et de lycées français présents dans le monde entier) ; elle s'appuie également sur les Chinois de **la diaspora** (des communautés chinoises dans le monde). La Chine cherche à faire oublier son régime dictatorial, qui s'oppose aux droits de l'Homme et occupe toujours le Tibet (envahi depuis 1959).

2- Des relations complexes : entre rivalité et interdépendance

-La relation entre ces deux géants régionaux souffre d'un **contentieux historique** : le Japon a envahi à plusieurs reprises le territoire chinois, qu'il a même occupé entre 1937 et 1945, n'hésitant pas à commettre des exactions sur les civils (massacre de Nankin). Il s'est excusé publiquement mais la méfiance demeure, car les premiers ministres continuent de se rendre au sanctuaire de Yasukuni.

- Les contentieux sont également frontaliers : les deux Etats n'ont pu trouver un accord sur le tracé de la ZEE . Parmi les zones de tension, on trouve l'archipel des îles Senkaku (Diaoyu en chinois) administré par les Japonais depuis 1895 et revendiqué par les Chinois depuis 1945.

- ces tensions se reproduisent également **dans le domaine diplomatique** : la Chine joue sur les sentiments antijaponais présents dans la région en réactivant la période militariste, tandis que le Japon agite « la menace chinoise » (un Etat de la taille d'un continent, qui ne respecte pas la démocratie et qui pratique une concurrence déloyale en « cassant les prix »). Cela se traduit par des différences de conception sur l'ASEAN : la Chine souhaitant une **ASEAN+3**, tandis que le Japon défend la position d'une **ASEAN+6** (ouverture de l'organisation à l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Inde pour contrebalancer le poids de la Chine)

-Néanmoins, les économies des deux pays sont très intégrées : le Japon est le premier investisseur en Chine, qui est le premier partenaire commercial du Japon. Ce dernier profite du faible coût de main d'œuvre pour délocaliser et importer, tandis qu'il exporte des produits à plus forte valeur ajoutée en raison de son avance technologique.

-on peut également ajouter que les flux de personnes (étudiants, salariés expatriés) s'intensifient entre les deux pays

Conclusion :

Depuis la politique d'ouverture amorcée par Deng Xiao Ping, la bataille pour le leadership est lancée entre les deux puissances mondiales : le Japon souffre d'être une puissance incomplète, tandis que la Chine s'affirme de plus en plus sur tous les plans. La dynamique donne à penser que la Chine s'imposera progressivement comme puissance dominante dans la région si aucune catastrophe financière ne vient contrarier la mondialisation. Néanmoins, la Chine reste une puissance émergente doublée d'un régime dictatorial, qui doit relever d'immenses défis intérieurs.

L'avenir géographique de ces deux puissances sera donc très politique...